Meynet Roland, Pouzet Louis, Farouki Naïla, Sinno Ahyaf,
Rhétorique sémitique. Textes de la Bible et de la Tradition musulmane.

Paris, éditions du Cerf, 1998, collection *Patrimoines* (Institut d'études islamo-chrétiennes de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth).
14,5 × 23 cm, 347 p.

Cet ouvrage est la présentation à des lecteurs francophones d'un ouvrage arabe publié en 1993 sous le titre *Méthode rhétorique et Herméneutique. Analyses de textes de la Bible et de la Tradition musulmane* par R. Meynet en collaboration avec N. Farouky, L. Pouzet et A. Sinno [(1)]. Le questionnement initial part de la constatation de l'existence d'une rhétorique biblique qui, venue de l'Ancien Testament, se retrouve dans le Nouveau. Peut-on considérer que les textes musulmans sont construits selon les mêmes procédés que ceux de la Bible, ou en d'autres termes, existe-t-il une rhétorique sémitique ? L'analyse des textes bibliques et musulmans selon la méthode de l'analyse rhétorique qui occupe la partie centrale de l'ouvrage permettra de répondre par l'affirmative à cette question.

L'ouvrage comprend trois parties d'inégale longueur, la première (p. 13-112) de présentation et de situation de la méthode, la seconde (p. 113-272) de mise en œuvre de cette méthode et la troisième (p. 273-308), plus épistémologique, de discussion sur la validité et la spécificité de la méthode.

Dans la première partie, le chapitre I, intitulé « Histoire des critiques », après une brève évocation historique de la critique littéraire, rappelle l'histoire de l'exégèse chrétienne avant de développer plus longuement, en des pages très utiles par leurs multiples références historiques et bibliographiques, un exposé des sciences exégétiques musulmanes relatives au Coran et à la Tradition. Le chapitre II, intitulé « L'analyse rhétorique », retrace l'histoire de cette méthode en remontant aussi loin que faire se peut pour en présenter à la fois les premiers hérauts, au dix-huitième siècle, et les précurseurs. Puis vient, p. 82-112, un exposé très clair de la méthode. L'exposé présente les rapports (identité et opposition) qui peuvent s'instaurer entre des éléments significatifs dans la composition d'un texte. Ces rapports interviennent dans des figures de composition qui obéissent à la loi de la symétrie, selon deux formes de base, le parallélisme et le « concentrisme ». Cela peut intervenir aux différents niveaux d'organisation du texte que l'on peut classer ainsi : le membre, le segment, le morceau, la partie, le passage, la séquence, la section et finalement le livre. L'analyse rhétorique ainsi présentée n'est pas une méthode exégétique mais l'une des opérations de l'exégèse qui aura à intervenir avec d'autres opérations. L'analyse rhétorique se fixe comme tâche, avec les procédés mis en œuvre, de réécrire le texte, de le décrire et enfin de l'interpréter. Ce faisant elle refuse d'en rester à un pur formalisme.

La seconde partie est la mise en œuvre de la méthode et son application à différents textes de la Bible et des recueils de *ḥadīṯ*. Les textes analysés vont du texte bref au texte d'une certaine ampleur, de la composition simple à la composition complexe. Le chapitre III présente des textes illustrant la construction parallèle : l'un de l'Ancien Testament, Siracide 8,8-9 et deux du Nouveau, Luc 6, 46-49 et Matthieu 25, 31-46. Les cinq textes du *ḥadīṯ* proviennent du *Ṣaḥīḥ* de Buḫārī. Le chapitre IV présente des textes « concentriques », le psaume 67, Proverbes 9, 1-18 et Luc 11, 1-54. Les textes du *ḥadīṯ* proviennent, l'un de Muslim et les deux autres de Buḫārī. Deux de ces textes, Luc 11 et Buḫārī 1, 6 sont particulièrement longs et importants. C'est une partie très intéressante de l'ouvrage, qui se lit avec beaucoup d'intérêt et propose une lecture de ces textes et itinie progressivement à l'analyse rhétorique.

La troisième partie, bien plus brève que les deux précédentes, pose un certain nombre de questions, à commencer par celle de l'objectivité de la méthode, que l'on peux examiner à l'aide de critères d'évidence interne ou externe, ce que propose le chapitre V. Le chapitre suivant situe l'analyse rhétorique par rapport à ce que pourrait être une lecture vécue du texte et par rapport à la critique historique avant de montrer quels sont ses apports spécifiques : elle peut intervenir au niveau de l'établissement d'un texte critique, ainsi que pour sa traduction, le découpage des unités ou pour proposer une nouvelle approche du sens. Le chapitre VII, le dernier, expose comment les premiers initiateurs de l'analyse rhétorique sont partis, pour leur étude du texte biblique, des éléments fournis par la rhétorique gréco-latine. Il est maintenant possible et préférable, après toutes les études menées sur les textes de la Bible, de constater qu'il existe bien une rhétorique biblique dont les caractéristiques sont suffisamment connues. Mais il faut aller plus loin et en s'appuyant sur les analyses présentées dans cet ouvrage et sur celles qui ont été faites après la parution de sa version initiale en arabe, on peut « postuler l'existence d'une rhétorique commune de la Bible et des textes islamiques, ou du moins des textes du *ḥadīṯ* » (p. 306). Peut-on s'arrêter là et parler d'une rhétorique des textes fondateurs des trois monothéismes ? La conclusion des auteurs est formelle : « Un certain nombre de textes ougaritiques ont été étudiés du point de vue rhétorique par John W. Welch. Plus anciens encore, les textes akkadiens se révèlent être eux aussi construits selon les mêmes canons. Même si le nombre de textes akkadiens étudiés du point de vue rhétorique est encore restreint, il ne fait pas de doute qu'ils obéissent à des règles analogues à celles des textes de la Bible et de l'islam. On serait donc en droit de

(1) Publications de l'Institut d'études islamo-chrétiennes, Université Saint-Joseph, Dar el-Machreq, Beyrouth 1993

BCAI 16 (2000) Meynet R., Pouzet L., Farouki N., Sinno A. : Rhétorique sémitique. Textes de la Bible et de la Tradition musulmane, recensé par Jacques Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

parler d'une "rhétorique sémitique" dont le domaine s'étend de Babylone à Jérusalem et d'Ougarit à la Mekke, et sur plus de trois millénaires. » (p. 306-307) Certains vont encore plus loin et considèrent que le recours à la construction rhétorique qui s'appuie sur le parallélisme n'est pas caractéristique du monde sémitique mais se retrouve dans toutes les littératures orales. Et les auteurs concluent en postulant l'élargissement aux textes modernes de l'application de l'analyse rhétorique.

Cet ouvrage, qui doit beaucoup aux recherches de Roland Meynet, est extrêmement intéressant par son apport, tout à la fois théorique et pratique. Il propose une méthode d'analyse qui ne manquera pas de profiter aux islamisants et arabisants.

Jacques Langhade – CERMAM
Université Michel de Montaigne – Bordeaux III

BCAI 16 (2000) Meynet R., Pouzet L., Farouki N., Sinno A. : Rhétorique sémitique. Textes de la Bible et de la Tradition musulmane, recensé par Jacques Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net